

Groupe de Recherche-Action sur l'Agroécologie Paysanne (GRAAP)

Compte-rendu de l'atelier participatif sur les pratiques alimentaires au Centre Socioculturel de l'Argentières-La-Bessée



Participant.e.s :

- 7 participantes

Objectifs de la journée

Cet atelier participatif sur les habitudes alimentaires avec des habitantes des quartiers du Plan D'Ergue et de la Madeleine à l'Argentières répondait à plusieurs objectifs : répondre à une démarche de recherche sur les habitudes alimentaire en recueillant quelques données, comprendre les enjeux socioéconomiques et culturels qui influencent les pratiques alimentaires et lancer des dynamiques collectives, de partage et d'échange, autour de l'alimentation.

Déroulé de l'atelier

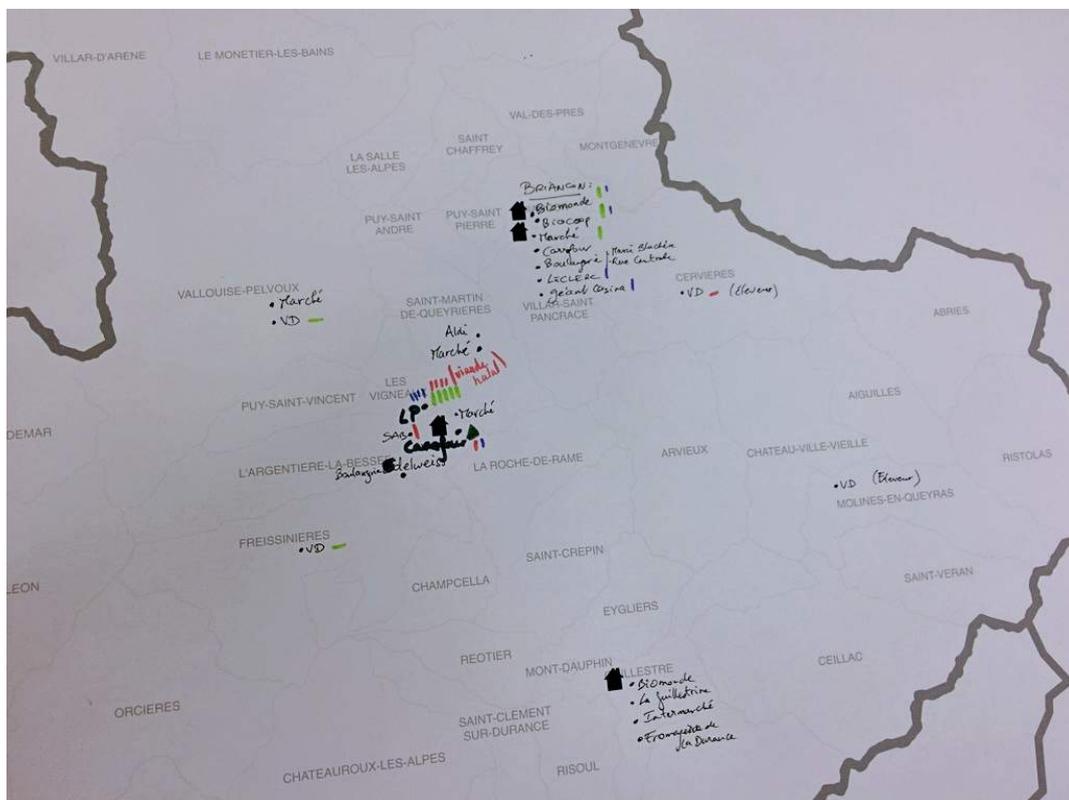
1. De 18h30 à 19h30, trois ateliers se sont succédés :
 - Une présentation classique des participantes
 - Une inclusion portant sur les habitudes alimentaires
 - Un petit travail individuel d'identification des lieux d'achats en fonction des types de produits alimentaires (*produits frais, produits « secs », féculents, produits laitiers, etc.*)
2. Pendant le repas, nous avons continué ce travail en plaçant les différents lieux sur la carte des Hautes-Alpes
3. De 20h à 21h, nous avons décrypté les différentes raisons des choix de lieux d'approvisionnement alimentaire

1. Questions/Réponses sur les profils et habitudes alimentaires

Quel est la taille de votre foyer ?	1 à 2	3 à 4	5 et +
	4 personnes	2 personnes	
Avez-vous des ados à la maison ?	Oui		Non
	1 personne : « ça change beaucoup de choses en matière d'alimentation »		
Êtes-vous issus du monde paysan ?	Oui		Non
	3 personnes (mari/parents)		3 personnes
Faites-vous un potager pour votre propre consommation ?	Oui		Non
	1 personne		5 personnes
Élevez-vous des animaux pour votre propre consommation ?	Oui		Non
	1 personne (lapin, poules)		5 personnes
A quelle fréquence cuisinez-vous pour votre foyer ?	Tous les jours	Régulièrement	Jamais
	6 personnes	0 personne	0 personne
A quelle fréquence faites vous les courses pour votre foyer ?	Souvent (2 fois ou + / semaine)	De temps en temps (1 fois ou - / semaine)	Jamais
	6 personnes (petites courses presque tous les jours)	6 personnes (grosses courses 1 fois toutes les 2 semaines voire mois)	1 personne
En moyenne combien de temps passez-vous à cuisiner ?	- d'1H / jour ou 1H	1H30 à 2H	+ de 2H / jour
	1 personne	4 personnes	2 personnes / en période de ramadan
Pensez-vous connaître vos dépenses alimentaires ?	Oui		Non
	6 personnes		0 personne

2. Identification des lieux d'approvisionnement alimentaire

TYPE DE PRODUITS	LIEUX D'ACHAT
PRODUITS FRAIS (LEGUMES/FRUITS/ŒUFS/PRODUITS LAITIERS/VIANDE, ETC.)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Leader Price (l'Argentières) → 6 personnes ➤ Carrefour (Briançon et l'Argentières) → 2 personnes ➤ Casino / Leclerc (Briançon) ➤ Aldi → 1 personne ➤ Intermarché (Guillestre) → 1 personne ➤ Biomonde (Briançon) → 1 personne ➤ Biocoop (Briançon) → 1 personne ➤ Boucherie SAB (l'Argentières) → 1 personne ➤ Marché aux puces (Marseille) → 4 personnes ➤ Marchés → 3 personnes
PRODUITS « SECS » (FECULENTS/HUILE/SEL/SUCRE/EPICES, ETC.)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Leader Price (l'Argentières) → 5 personnes ➤ Leclerc → 2 personnes ➤ Casino → 1 personne ➤ Géant → 1 personne ➤ Biomonde (Briançon) → 1 personne ➤ Biocoop (Briançon) → 1 personne



REPAS

*Échanges sur les pratiques alimentaires « non marchandes » (en dehors de l'achat alimentaire :
jardin, cueillette, troc, etc.)*

3. Discussions/échanges sur les réseaux locaux autour de l'alimentation

Nous avons d'abord discuté des raisons pour lesquelles la plupart des participantes se rendaient au Leader Price de l'Argentières ou dans d'autres supermarchés de proximité pour faire le « plus gros » de leurs courses alimentaires. Le premier motif est économique. Les participantes avancent l'argument que **les produits alimentaires et notamment les fruits et légumes sont relativement chers dans les Hautes-Alpes**, en comparaison avec certains départements du Sud de la Région PACA. Certaines d'entre elles organisent même des trajets jusqu'à Marseille pour faire leurs courses alimentaires car les prix sont moins chers (pour acheter des produits alimentaires mais aussi d'autres biens comme des vêtements).

Le deuxième argument relevé est celui de la **mobilité**. Il est difficile pour certaines d'entre elles, non véhiculées, de s'approvisionner en local, chez des producteurs locaux ou sur les marchés, dans des lieux inaccessibles sans voiture. La question de la mobilité est très importante dans la consommation alimentaire.

Ces échanges sur les pratiques alimentaires ont permis de mettre en lumière des réseaux informels autour de l'alimentation et de l'approvisionnement alimentaire, notamment au sein de la communauté musulmane. Le partage de connaissances de lieux d'achat et de producteurs locaux, notamment pour acheter des agneaux, est déjà très développé. Nous avons essayé de croiser ces réseaux avec d'autres organisations comme l'association locale d'approvisionnement en agrumes de Sicile. L'atelier a fait émerger l'envie de **renouveler ces échanges de « bons plans »**, d'approfondir **l'entraide entre voisin.e.s**, et de prévoir la tenue de **nouveaux évènements autour de l'alimentation** comme des repas partagés, ou de **projets plus engageants** comme des **jardins partagés** dans les résidences HLM.

